

LA CITADELLE.

MÉLANGES.

—Après sa réception à l'Académie française, Fontenelle s'écria : Il n'y plus que trente-neuf personnes dans le monde qui aient plus d'esprit que moi !

—Fontenelle, dans son extrême vieillesse, n'avait plus de rares saillies ; Didot dit en parlant de lui : C'est un vieux château ou il revient des esprits.

—Tellement raconte que le cochier d'un de ses frères priait Dieu pour tout ce qu'il aimait en la manière suivante : "Je prie Dieu pour ma femme, pour monsieur et madame, pour mes chevaux, et pour les enfants du logis."

—Fontenelle aimait beaucoup à rendre service. Ce désir d'obliger ne l'abandonna pas dans les dernières années de sa vie, et sur vécut même à l'atfaiblis-

sement de sa mémoire et de ses organes.—Un de ses amis lui parlait un jour d'une affaire qu'il lui avait recommandée. "Je vous demande pardon, lui disait Fontenelle, de n'avoir point fait ce que je vous ai promis."

La Citadelle.

Imprimée et Publiée par

L. P. NORMAND,

No. 11, RUE St. MARGUERITE,
St. ROCH, QUÉBEC.

ABONNEMENT.

La Citadelle PARAITRA LE

SAMEDI DE CHAQUE

SEMAINE. ON

SOUSCRIT

PAR

NUMÉRO.

CHAQUE NUMÉRO COUTRA
DEUX SOUS.

J. P. NORMAND ET J. A. PARRÉ

Redacteurs.